

## Représentation du pouvoir religieux, politique et militaire dans le Codex Mendoza

Anne-Marie Vié-Wohrer

► **To cite this version:**

Anne-Marie Vié-Wohrer. Représentation du pouvoir religieux, politique et militaire dans le Codex Mendoza. GIS Réseau Amérique latine. Actes du 1er Congrès du GIS Amérique latine : Discours et pratiques de pouvoir en Amérique latine, de la période précolombienne à nos jours, 3-4 novembre 2005, Université de La Rochelle, Nov 2005, La Rochelle, France. 8 p. halshs-00151546

**HAL Id: halshs-00151546**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00151546>**

Submitted on 4 Jun 2007

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GIS Réseau Amérique latine. Actes du 1<sup>er</sup> Congrès du GIS Amérique latine : Discours et pratiques de pouvoir en Amérique latine, de la période précolombienne à nos jours, 3-4 novembre 2005, Université de La Rochelle

## **REPRESENTATION DU POUVOIR RELIGIEUX, POLITIQUE ET MILITAIRE DANS LE CODEX MENDOZA**

**Anne-Marie Vié-Wohrer**  
Ecole du Louvre Université de Paris 8

Avant tout, quelques mots sur ce manuscrit.

Le Codex Mendoza, prend son nom de celui qui en passa commande sur ordre de l'empereur Charles Quint qui voulait connaître la vie des indigènes avant l'arrivée des Espagnols. Il s'agit du premier vice-roi de la Nouvelle-Espagne, Antonio de Mendoza arrivé en 1535. Le manuscrit ne parvint jamais à Charles Quint, mais eût en revanche plusieurs propriétaires. Le bateau dans lequel il voguait vers l'Espagne fût arraisonné par des pirates français qui l'apportèrent en France où il fut vendu à André Thévet, cosmographe de François 1<sup>er</sup> en 1553. Thévet le revendit en 1587 à un membre de l'ambassade d'Angleterre à Paris<sup>1</sup> qui l'amena en Angleterre à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, en 1616, il devient la propriété de Samuel Purchas<sup>2</sup>. Le manuscrit fut alors, en 1625<sup>3</sup>, en partie publié. Un grand collectionneur britannique, John Selden l'acquît en 1654 et en fit don à la bibliothèque Bodley de l'université d'Oxford où il se trouve encore, dans un état parfait.

Le manuscrit réalisé entre 1541 et 1542 (selon Glass, *ibid.*), en papier européen, se compose de 72 feuillets numérotés (qui ont ensuite été reliés), de 32, 7 x 23cm, couverts de pictographies la plupart, d'autres de textes explicatifs en espagnol. Certaines pictographies sont accompagnées d'annotations, dont certaines sont erronées. Pour la petite histoire, le scribe espagnol chargé d'en donner un commentaire explicatif, se plaint à la dernière page du texte, de n'avoir pu disposer que de 10 jours avant le départ de la flotte (fol. 71v)...c'est probablement la raison pour laquelle le texte comporte des erreurs.

Le manuscrit est divisé en trois parties :

La première, consacrée à l'histoire des Aztèques, contient des sortes d'« annales », qui donnent une version assez officielle de leur histoire. Il y est surtout question de leurs conquêtes à partir de 1325 avec *Motecuhzoma Xocoyotzin* en 1520 (du feuillet 2r à 16 v). C'est à cette partie qu'appartient le feuillet que nous allons décrire

La deuxième partie est un registre à peu près complet<sup>4</sup> des tributs payés à l'empire aztèque. Il sera réutilisé par les Espagnols pour l'économie de la Nouvelle-Espagne..

La troisième partie a trait à la société indigène: son cycle de la vie, ses institutions et fonctionnaires, l'administration de l'état, etc...

Bien qu'il ait été réalisé sous la première vice-royauté, qu'il soit en papier européen et que, comme je l'ai déjà mentionné, il contienne des annotations et des textes écrites en espagnol par, un espagnol (**au moins**)<sup>5</sup>, la facture et la thématique de ce manuscrit sont totalement

<sup>1</sup> - Richard Hakluyt, cosmographe et chapelain de l'ambassade.

<sup>2</sup> - Samuel Purchas, écrivain de récits de voyages.

<sup>3</sup> - John Glass, in HBMAI, vol. 14, 160-161, 1975.

<sup>4</sup> - Il y manque les tributs en esclaves

<sup>5</sup> - Ou par des Indiens formés dans les écoles franciscaines.

indigènes. Ce sont des *tlacuiloque* (pl. de *tlacuilo* : « celui qui écrit en peignant »), épargnés par les persécutions de cette première moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, des descendants des Aztèques, qui l'ont exécuté. C'est pour cette raison qu'il s'agit là, forcément, d'une histoire « officielle » des Aztèques.

Pour étudier le feuillet 2r nous avons fait appel en premier lieu à l'épigraphe mésoaméricaine, l'« écriture » ou « proto écriture » du Mexique central étant une écriture pictographique au même titre que l'écriture cunéiforme sumérienne dans ses débuts. Elle est composée d'images qui, la plupart, transcrivent des mots ou des idées empruntés à la langue nahuatl dans le cas de ce manuscrit (noms propres, figures de rhétorique comme la métaphore).

Dans un deuxième temps, nous avons fait appel à l'histoire telle qu'elle apparaît dans les sources en nahuatl ou en espagnol les plus anciennes du XVI<sup>ème</sup> siècle, comme *l'Historia de los Mexicanos por sus Pinturas*, la *3ra Relación de Chimalpahin*, la *Cronica Mexicana* de Tezozomoc. Il y a des similitudes entre les informations données par les pictographies et celles des textes.

Enfin nous avons aussi tenu compte, des informations contenues dans des manuscrits pictographiques comme la *Tira de la Peregricacion* ainsi que les *Codex Aubin* et *Azcatitlan*...

### Le feuillet

L'espace de la surface blanche du feuillet, considéré comme la représentation de la terre est occupé par trois groupes, dont deux sont délimités par un encadrement. Le premier, est situé à la périphérie; le deuxième, dans la moitié supérieure de l'espace intérieur créé. Le troisième groupe apparaît, à peu près « libre » dans la partie inférieure.

Chacun des groupes contient un récit dont le thème est chronologique pour le premier, cartographique et historique pour le deuxième (comme beaucoup de manuscrits indigènes coloniaux), historique pour le troisième.

Des personnages, des animaux, des plantes (avec leurs racines), des constructions y sont représentés de profil ou de  $\frac{3}{4}$ , dans une position perpendiculaire à la terre. Seules deux des constructions sont représentées de face.

## 1 – LE PREMIER GROUPE

Il est constitué par un encadrement qui représente une série chronologique (le temps écoulé sur ce feuillet comme cadre de référence à certains événements qui sont représentés sur le feuillet).

La série qui se lit du haut-gauche jusqu'au haut-droite est composée de 51 cases, qui représentent, chacune, une année : 51 ici. Le « siècle » mésoaméricain de 52 ans est presque représenté, avec un an de moins. Les cases sont peintes en bleu, le nom de cette couleur, « *xihuitl* » en nahuatl, désignant soit l'année, soit la pierre bleu-verte appelée jadéite (et non la turquoise). Le terme *xihuitl* est aussi employé comme métaphore en nahuatl pour désigner ce qui est précieux. Chaque case contient un nombre de 1 à 13 (on compte par treizaines non seulement les jours du calendrier divinatoire mais aussi les années), nombre combiné avec l'un des 4 signes de l'année *calli* (maison), *tochtli* (lapin), *acatl* (roseau), *tecpatl* (silex), toujours dans le même ordre. Ces signes ont eux-mêmes été empruntés aux 20 signes des jours du calendrier mésoaméricain.

La série commence par la date 2 *calli* (maison)<sup>6</sup> qui correspond à 1325, et non, comme on aurait pu s'y attendre par 1 *tecpatl*. La date de 1 *tecpatl* ne correspondant pas à un événement

<sup>6</sup> - Chimalpain Cuauhtlehuauitzin, *Primer Amoxtili Libro 3a Relacion de las Diferentes Historias Originales*, 67, 1997

historique majeur, n'apparaît pas. A sa place, figure celle de 2 *calli* délibérément choisie car , c'est en cette année-là que se termine la longue marche des Aztèques<sup>7</sup>, et leur arrivée à Tenochtitlan « là où se trouve le *tenochtli* », le figuier de barbarie(*Tuna lapidea*). La série s'achève 51 ans après, à la date 13 *acatl* en 1375. La date immédiatement postérieure qui apparaît dans le feuillet suivant est celle de 1 *tecpatl* . Elle est marquée par l'intronisation du premier *Huey Tlatoani* de Tenochtitlan, *Acamapichtli*.

L'installation et la sédentarisation dans ce lieu des Aztèques, est l'accomplissement d'une prophétie annoncée en 1064 (année 1 *tecpatl*) par leur tout puissant dieu tutélaire, *Huitzilopochtli*, celui qui partagera avec *Tlaloc* dieu de la pluie, le *Templo Mayor* de Tenochtitlan.. Les Aztèques qui faisaient partie des quatre anciens clans chichimèques originaires d'Aztlan<sup>8</sup>, lieu (encore mythique) situé aussi au milieu de l'eau(*aytic*), dans une île, comme l'est Tenochtitlan, sont sommés, après y avoir vécu 1014 années<sup>9</sup>. de quitter<sup>10</sup> Aztlan,. Ils doivent quitter ce lieu, tout de suite, pour conquérir « les hommes et le monde<sup>11</sup> » et devenir riches(cad avoir beaucoup de *macehualtin*) et puissants.

Le voyage dure 261 années, le temps d'allumer 4 feux nouveaux, années pendant lesquelles ils mènent une vie misérable et incertaine, sans cesse repoussés par les populations établies bien avant eux dans la région, populations qui, sans exception, leur sont hostiles<sup>12</sup>. Ils s'arrêtent en l'année 2 *calli* (1325) au bord d'une lagune quand *Huitzilopochtli* leur prédit qu'ils vont trouver un aigle magnifique posé sur un figuier de barbarie, sur un « rocher » au milieu de l'eau<sup>13</sup>. Le dieu leur enjoint, s'ils le trouvent, de s'y s'arrêter définitivement<sup>14</sup>. Les Aztèques partis à la recherche de l'aigle, le trouvent, sur une île au milieu des marais. L'île est petite(8,5 km<sup>2</sup>)<sup>15</sup>, coincée entre les royaumes d'Atzacapotzalco(à qui elle appartient) et de Texcoco, mais elle est libre d'habitants. Ils s'y installent. C'est là qu'ils vont reproduire leur lieu d'origine Aztlan et vont en faire plus tard, en peu de temps, la plus grande ville de l'Amérique précolombienne que Cortès découvrira.

Le seul fait historique graphiquement relié à la série chronologique est la célébration du premier feu nouveau 26 ans après leur arrivée, en l'année 2 *acatl* (1351). Selon les sources historiques, il s'agit de la 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> « action de nouer les années » depuis leur départ d'Aztlan. La pictographie du *mamalhuaztli* (du verbe *mamali* : percer avec un foret et du suffixe *-lhuaztli*, indiquant l'action de perforer<sup>16</sup>), au-dessous, dans le signe 2 roseau, apparaît une corde au bas des plumes. De couleur bleu, pcq précieux(c'est le 1<sup>er</sup> célébré à Tenochtitlan, il se compose d'un morceau de bois à encoches et d'un foret ici ornée de plumes que l'on faisait tourner dans une encoche jusqu'à ce que le feu s'allume. 4 volutes de fumée s'en échappent.

<sup>7</sup> - Chilm...Victor, f. 68r , JDD, p.1

<sup>8</sup> -Victor, ibid. alias chichimeca-mexitin),

<sup>9</sup> - Chimalpahin Cuauhtlehuanitzin, 1997, f. 68r, p. 4)

<sup>10</sup> - *Tira de la Peregrinacion, Codex Aubin 1576, Azcatitlan 1572*),

<sup>11</sup> - V. Castillo, 4-5 : *titepehuatihui...tiquinphehualiztli* = » conquérir les gens, les parties de ce monde ».

<sup>12</sup> - Parmi elles, Colhuacan et Atzacapotzalco.

<sup>13</sup> - A une croisée de deux « voies » d'eau douce selon Mendieta.

<sup>14</sup> - *Cronica Mexicana*, 1980, 31-32.

<sup>15</sup> - Lombardo S., 1973, 119.

<sup>16</sup> -AMELIORER ETYMOLOGIE

## 2 – LE DEUXIEME GROUPE

Cet espace est en haut occupé par un carré limité par un encadrement.

Les quatre côtés sont formés de bandes colorées, du même bleu que celui de la série chronologique, dont le contour est ondulé. A l'intérieur, deux bandes similaires qui partent de chaque angle se croisent au milieu, délimitant ainsi quatre sections triangulaires qui forment une sorte de croix de Saint André<sup>17</sup>. A la croisée des chemins « d'eau », un petit espace qui représente le « centre », le 5<sup>ème</sup> « point cardinal », propre à la cosmovision mésoaméricaine(E,W,N,S,centre).

Ces bandes, représentent le signe « eau », *atl*, dans sa version minimaliste, sans coquillage ni tourbillon comme il est représenté d'habitude<sup>18</sup>. Ce sont des voies d'eau, cours d'eau ou canaux, représentés vus de haut et en plan comme tout ce qui se trouvait au même niveau que la terre (chemins, rivières...).

L'importance de la représentation de l'élément aquatique rappelle le caractère insulaire de la ville et le caractère lacustre de la société que les mexicains avaient créée<sup>19</sup>. Tenochtitlan était aussi désignée sous le nom métaphorique *atlitic*. Associé à l'eau figure dans chaque triangle, une flore aquatique constituée de joncs et de roseaux de couleur bleu ou verte, dont les racines apparentes reposent sur la terre. Le caractère de la flore contribue aussi à souligner le caractère stérile, insalubre et misérable de leur premier habitat.

Les quatre sections triangulaires correspondent probablement à des quartiers. Selon les sources, soit ils auraient été attribués aux quatre clans indigènes déjà présents à Aztlan, quand ils la quittent en 1064 (*Iacatl*); soit ils seraient l'aboutissement d'une demande de *Huitzilopochtli*<sup>20</sup> faite aux prêtres des Aztèques de répartir la population en quatre quartiers (chacun avec leurs dieux propres), autour de son propre temple. A l'arrivée des Espagnols, il y avait à Tenochtitlan quatre quartiers qui s'appelaient *Atzacolco* au SE, *Zoquiapan* au NE, *Moyotla* au SO, *Cuepopan* au NO. Ils ont été conservés pendant l'époque coloniale en y ajoutant devant un nom de saint devant.

Au centre du carré, et de la « croix de St André », apparaît le sujet principal de la composition, la pictographie de plus grande taille du feuillet, celle de Tenochtitlan, symbole de la « nation » mexicaine. Vous la connaissez bien, puisqu'elle figure, le serpent en plus, sur le drapeau de la république mexicaine tel qu'il existe depuis 1916<sup>21</sup>. Sur notre feuillet, elle se compose d'une pierre (*tetl* pour *te-*), d'un figuier de barbarie en fleurs (*noch-* de *nochtli* : fleur du figuier) et d'un aigle, signalisation du lieu annoncé aux Aztèques et choisi par *Huitzilopochtli*. Malgré la valeur de son dessin, le nom de l'aigle n'entre pas dans la composition de celui de la ville lu par Tezozomoc<sup>22</sup> « lugar del tunal en la piedra ».

Au-dessous, presque aussi importante que celle de Tenochtitlan, apparaît la pictographie de la guerre, transcription précise de la métaphore de la guerre et de la conquête *mitl-chimalli* « flèche-bouclier » et symbole de la puissance militaire. La pictographie se compose du bouclier propre aux Aztèques, décoré de touffes de duvet, associé à un faisceau de 6 flèches. Elle apparaît dans tous les folios de la première partie du manuscrit.

<sup>17</sup> - In Mendieta, 1971, 148. Il le tient de Motolinia et de Olmos.

<sup>18</sup> - Selon Mendieta, 1971, 148, c'est « una encrucijada de agua limpia(douce) ...formada a manera de cruz de San Andrés ».

<sup>19</sup> - Musset, 1992, 168.

<sup>20</sup> - Alvarado de Tezozomoc, in *Cronica Mexicana*, 1980, 33-34. Les quartiers s'appellent à la fin du XIX, San Pablo, San Juan, Santa Maria la Redonda et San Sebastian.

<sup>21</sup> - C'est Venustiano Carranza qui en avait décidé le dessins, accepté lors de Congreso Constituyentes.

<sup>22</sup> - *Crónica Mexicana*, 1980, 31.

Autour de ces deux grandes pictographies, figurent à l'intérieur des « triangles », par ordre d'importance, selon les dimensions de leur dessin, des personnages et deux constructions dans un « paysage » suggéré par la végétation.

Les 10 personnages distribués dans les quatre triangles, tous dirigés vers la figure centrale décrite ci-dessus sont des personnages historiques, des dignitaires qui portent, attaché au dos de leur tête leur glyphe anthroponymique. Ce sont les chefs et guides des Aztèques depuis longtemps. La présence de six d'entre eux est mentionnée dans les sources historiques traditionnelles indigènes, comme par ex. dans Chimalpahin et dans la *Cronica Mexicana de Tezozomoc*<sup>23</sup> lors de l'étape à Chapultepec<sup>24</sup> en l'année *11 tochtli* (1282), 43 ans avant leur arrêt définitif à Tenochtitlan. Ce sont aussi des personnages importants dans tout ce qui a lieu pendant les 51 années<sup>25</sup> de ce feuillet.

Le fait qu'ils portent un nom<sup>26</sup> (aucun plébéien, *macehualli* n'en portait dans les manuscrits pictographiques) et qu'ils soient habillés de blanc (privilege de la noblesse), est un signe d'appartenance à la noblesse, ce sont des *pipiltin*. D'autre part, le portrait n'existant pas dans l'iconographie mésoaméricaine, c'est leur nom qui distingue les individus les uns des autres. Tous sont investis d'un pouvoir : leur dessin transcrit des métaphores en langue nahuatl, associées au pouvoir et à sa puissance. Ils sont assis sur des sièges, appelés *icpalli*, pictographie qui est la transcription de la métaphore *icpalpan*, *petlalpan* (« sur le siège », « sur la natte ») et exprime l'exercice du pouvoir (politique ou judiciaire). Ces sièges sont différents les uns des autres, formés de 3, 4 ou 5 couches de roseaux verts. Ces différences ne sont pas dues au hasard mais indiquent probablement le rang de celui qui est assis dessus.

Leurs pieds sont nus avec les orteils et les ongles apparents, ce qui correspond à la métaphore : *in iztli*, *in xochtli* (leurs ongles, leurs pieds) signe aussi de possession de pouvoir. Ils sont vêtus de « toges » blanches *iztac tilmatli*, nouées sur l'épaule, les bords décorés. Il y a des différences entre les styles de décoration des bords (1 ou 2 bandes parallèles). Elles expriment probablement des hiérarchies dans les charges dont ils sont investis..

Le personnage le plus important est le plus grand et le plus proche du glyphe de Tenochtitlan. Il s'agit de *Tenoch* (*tetl* + *nochtli*), d'après la lecture de son glyphe anthroponymique, attaché derrière sa tête. *Tenoch* se différencie de tous les autres personnages. C'est lui qui, élu comme le seront toujours les gouvernants aztèques, concentre tous les pouvoirs : le pouvoir politique le pouvoir religieux, le pouvoir militaire.

-Comme détenteur du pouvoir politique, il est le seul à parler: la volute de la parole sort de ses lèvres. Il est le *tlatoani* « celui qui parle », terme qui désigne en nahuatl le chef suprême. La couleur bleu de la volute, accentue l'importance de sa fonction car il est non seulement « celui qui parle » mais encore « celui qui parle précieux ».

Il est le seul à être assis sur un *icpalli* de couleur jaune, tressé comme le sont les nattes mésoaméricaines; enfin, il est le seul à porter un *tilmatli* dont le bord est décoré d'une frange.

-Comme détenteur du pouvoir religieux, Il est le *huey tlamacazqui*, le prêtre suprême.

Il est représenté comme le sont les prêtres, le corps et le visage enduits de gris foncé (noir de fumée ?), une trace de sang de la tempe au bas de l'oreille laissée par un autosacrifice ; il

<sup>23</sup> - *Troisième Relation de Chimalpahin...* Durand-Forest de, J. 1987, II, 46-47.

Castillo, V. , 1997, 38 67-69 ; Castillo 1997, 55.

<sup>24</sup> - Il s'agit de, *Tenoch*, *Acacitli*, *Ocelopan*, *Aguexotl*, *Atototl*, *Xomimitl*. JDD, 38 ; Castillo, 55

<sup>25</sup> - La présence d'*Atototl* est mentionné dans Chm.-DF, 61) en 1326. JDD, 47 ; Castillo 69. Les 10 selon cette source et par ordre d'importance sont *Tenoch*, *Ahuexotl*, *Xomimitl*, *Ocelopan*, *Acacitli*, *Tezacatetl*, *Cuatlecohuatl*, *Cuauhtlequetzqui*, *Cocihuatl*, *Axolohua*. En l'année 2 calli, date de leur arrivée à Tenochtitlan. ces personnages apparaissent dans le manuscrit, accompagnés d'autres, « anciens Chichimèques Mexicains » (autre appellation des Aztèques).

<sup>26</sup> -Les dix noms apparaissent dans Mendieta, 1972, 148.

porte la coiffure propre aux prêtres, le *tzoncuachtli*<sup>27</sup> (cheveux longs attachés avec un nœud blanc). *Tenoch* meurt en l'année 6 *silex* (1368), après avoir régné 44 ans (DF.74).

*Tenoch* est assisté par le personnage situé derrière lui, appelé d'après la lecture de son glyphe anthroponymique accompagné d'une annotation erronée dans l'annotation *teçineuh* qui doit être *Metzineutzin* (de *metl*: agave, de *tizneua* verbe pour déraciner : « celui qui déraciné l'agave »<sup>28</sup> et *-tzin* : derrière ou suffixe révérenciel).

Après *Tenoch* les personnages les plus importants sont :

Dans le triangle supérieur : *Ocelopan* (« bannière de jaguar » *ocelotl*, *pantli*) et *Cuauhpan* (bannière en plumes d'aigle)

Dans celui de droite : *Ahuexotl* (« saule d'eau », *atl*, *huexotl*) et *Xomimitl* (*xocpalli*+*mitl*, « pied traversé par une flèche »

*xotl*, *mimina* (percer), *mitl*),

Dans le triangle inférieur *Atototl* (oiseau près de l'eau de *atl*, *tototl*)<sup>29</sup> et *Xiuhcaqui* (« sandale précieuse », *xiuhtic*, *cactli*)

Dans le triangle de gauche, comme « escorte de *Tenoch* et de son aide, *Xocoyol* (« pied à grelot », *xotl*, *coyolli* (grelot) et *Acacitli* (lièvre au roseau, *acatl*, *citli*).

Tous ces personnages sont des militaires de haut rang des *tequihua* : ils en portent la coiffure constituée d'une mèche attachée avec un lien de cuir rouge au sommet de la tête, appelée *temillotl* (« pilier en pierre ») et parfois des ornements d'oreille (3 n'en portent pas). Seuls étaient habilités à porter cette coiffure, les guerriers qui avaient fait quatre prisonniers pour le sacrifice<sup>30</sup>.

Les neuf personnages sont assis sur des sièges moins importants que celui sur lequel était assis *Tenoch*. Les sièges sont formés de 3 ou 4 couches de joncs verts liés en fagots, la position des personnages étant la transcription de *icpalpan*, *petlalpan*, métaphore comme nous l'avons déjà vu qui désigne le pouvoir soit politique, soit juridique, soit militaire. Ici il est au moins militaire puisque personnage en porte l'attribut (la coiffure). Ces personnages détiennent bien sûr le pouvoir militaire, mais avec lui il leur a été délégué par *Tenoch* celui de le représenter dans les autres fonctions, dans les quartiers, en particulier celle de veiller sur les affaires religieuses et probablement aussi celle d'administrer (la justice et le reste).

Deux des symboles les plus importants de la religion des aztèques figure déjà au tout début de leur arrivée à Tenochtitlan. Il s'agit d'un temple et d'un *tzompantli* (« mur de crânes »).

Le temple apparaît dans le triangle supérieur, entre *Ocelopan* et *Quauhpan*. Il est le premier temple érigé en l'honneur de *Huitzilopochtli*, à Tenochtitlan. Modeste, son toit est en joncs, matière première qui était à portée de main, ses murs, en terre. Sa construction est mentionnée par Chimalpahin en l'année 3 *lapin* (1326) 1 an après leur arrivée à Tenochtitlan.

Le *tzompantli* (mur de crânes) qui apparaît dans le triangle de droite entre *Ahuexotl* et *Xomimitl* est aussi le premier installé dans la capitale.

D'autres temples à *Huitzi* et d'autres *tzompantli* avaient été érigés bien avant leur arrivée à Tenochtitlan.

<sup>27</sup> - *Tzoncuachtli* : de *tzontli* (cheveux) et *quachtli* (grand « manteau » en coton).

<sup>28</sup> - In Mendoza Codex, I, appendix E, 235.

<sup>29</sup> - *Atototl* est mentionné dans Chm.-DF, 61) en 1326

<sup>30</sup> - Sahagun, 1950-1982, vol. .8, 77.

### 3 – RECTANGLE DU BAS

Il contient deux scènes de conquêtes, celle de Colhuacan à gauche, celle de Tenayucan à droite. La pictographie de chaque ville(cité-état) apparaît en arrière plan; devant elle, la prise de la ville symbolisée par un temple en flammes(volutes de fumée et d'eau). Cet idéogramme apparaît dans tous les feuillets consacrés aux conquêtes aztèques.

A gauche, il s'agit de Colhuacan reconnaissable à sa pictographie : le *tepetl* au sommet tordu-*coltic* courbé; *-hua* possessif; *-can*); à droite Tenayucan «là où il y a plein de murs»(*tena*(mitl) mur ; *-yo*(tl) plein ; *-can* où).

En premier plan, devant les temples, deux guerriers portent le *temillotl* la cuirasse en coton matelassé *ichcahuipilli*, le pagne blanc *iztac maxtlatl*, et les sandales blanches à nœud rouge des *tequihua* (ceux qui ont fait 4 prisonniers pour le sacrifice). Les personnages vainqueurs sont des Aztèques, ils en portent le bouclier le *ihuiteteyo* décoré de huit houppes de duvet blanc sur un fond jaune cerclé d'une bande blanche. L'un porte une sorte de gourdin, le *huitzoctli*, l'autre un *macquahuit* (épée de bois dont les fils sont hérissés de lames d'obsidienne). Les personnages vaincus sont plus petits, dans une attitude de soumission. Leurs costumes ne sont pas spécifiés, ils ne sont pas chaussés et ne portent plus que le bouclier propre à leur groupe.

En réalité, ces deux conquêtes ne devraient pas figurer là, dès le début de l'installation. Elles ont lieu 50 ans après la mort de *Tenoch*, en 1418, alors que les Aztèques sont encore les vassaux de Tezozomoc(du royaume tépanèque), à qui ils se louent comme mercenaires. Ce sont les « armées de Tezozomoc, roi de la plus grande puissance du moment(l'empire Tépanèque)qui les gagnent, avec l'aide des mercenaires aztèques.

Entre 1325 et 1375, les Mexicas mènent encore une existence précaire : s'attribuer de telles victoires tient de la désinformation, ou de la « révision » de l'histoire.

## Bibliographie

Glass John

1975 – A Survey of Native Middle American Pictorial Manuscripts in : *Handbook of Middle American Indians*, vol. 13, 3-81, University of Texas Press, Austin.

Chimalpain Cuauhtlehuanitzin (Domingo Francisco de San Anton Muñon)

1997 – *Primer Amoxtli Libro 3a Relacion de las Diferentes Historias Originales*, ed. Victor M. castillo. F, UNAM, México.

Codex Florentino

Crónica Mexicana - Codex Ramírez

1980 – Edit. Manuel Orozco yBerra, Porrúa, México.

Durand-Forest Jacqueline de

1987 – *Troisième relation de Chimalpahin Quauhtlehuanitzin*, t. 2, L'Harmattan, Paris.

Galarza Joaquin

1992 – *In Amoxtli In Tlacatl El libro, el hombre Codices y Vivencias*, TAVA, México.



Lombardo de Ruiz Sonia

1973 – *Desarrollo urbano de Mexico-Tenochtitlan según las fuentes históricas*, SEP-INAH, México.

Mendieta fr. Gerónimo de

1972 – *Historia Eclesiástica Indiana*, Porrúa, México.

Molins Fabrega N.

1956 – *El Códice Mendocino y la economía de Tenochtitlan*, Libro-Mex, México.

Rosel Cecilia

1993 – Una historia de México-Tenochtitlan a Carlos V, in *Historias en Figuras y Colores Códices Mesoamericanos*, 35-46, INAH, México.

*The Codex Mendoza*

1992 - Frances F. Berdan et Patricia Rieff Anawalt coordinateurs, 4 vol. University of California Press, Berkeley-Los Angeles-Oxford.

Toussaint Manuel, Federico Gomez de Orozco, Justino Fernández

1990(1938) – *Planos de la Ciudad de México siglos XVI y XVII*, IIE-UNAM-DDF, Mexico.